



LE PLASTIQUE, GRAND GAGNANT DE LA COURSE AU DEVELOPPEMENT DU LAOS

PAR NKSEEDS

Depuis la moitié du XXe siècle, le plastique envahi notre environnement jusqu'à être devenu un des indicateurs de l'Anthropocène. Les pays d'Asie, dans leur course au développement, n'y ont pas échappé, à tel point que l'Asie produit 54% du plastique mondial (Plastic Atlas, 2022). Une utilisation croissante aux effets environnementaux désastreux obstruant les cours d'eau et rendant les terres incultivables.

LA GESTION DES RESSOURCES NATURELLES AU LAOS : D'UN ENJEU ECONOMIQUE AU DÉSASTRE ÉCOLOGIQUE

Véritable enclave d'Asie du Sud-Est, le Laos est connu pour son abondance en ressources naturelles, son potentiel hydroélectrique et sa couverture forestière. Mais aussi pour sa position géostratégique étant le seul État à partager ses frontières avec la totalité des pays de la région du Mékong.

Pourtant, le pays connaît une intégration difficile. Longtemps considéré comme « État tampon » par ses voisins asiatiques et les puissances occidentales. Le Laos n'a cessé d'être perçu comme un « bassin de ressources naturelles » (Mottet, 2015) et est marqué par des années de domination de la part des grandes puissances du XXe et du XXIe siècle.

Il faut attendre le virage socialiste des années 80 pour que le Laos se développe et gagne en intégration au sein de la région. Le gouvernement fraîchement installé au pouvoir ayant misé sur une économie de marché basée sur l'exploitation des ressources naturelles, notamment par les puissances frontalières que sont la Chine, le Vietnam et la Thaïlande. Tout en conservant une forte logique différencialiste, privilégiant des échanges peu diversifiés, le Laos tire bénéfice de ses avantages comparatifs pour équilibrer les puissances dans cette région dominée par le géant chinois. Ainsi, le Laos fait partie des pays récemment décolonisés qui connaissent une expansion tel qu'en 20 ans son PIB a augmenté de 14 milliards de dollars (Banque Mondiale, 2022). Un essor ayant permis l'éclosion de la classe moyenne avec un PIB/hab de 2088,4 \$ en 2020 contre seulement 318,8\$ en 2000 (Banque Mondiale, 2022), s'alignant dans le sens du plan NGPES (2004) de lutte contre la pauvreté.

Ainsi, la gestion des ressources naturelles est un véritable enjeu économique pour ce pays de moins de 8 millions d'habitants. Cependant, si le Laos, grâce à son potentiel environnemental, a réussi à conserver des taux de croissance supérieurs à 5% entre 2000 et 2018 (Banque Mondiale, 2022), cette gestion est confrontée à la corruption et au clientélisme. De tel sorte que le Laos connaît aujourd'hui une grave dégradation de son environnement notamment dû à une mauvaise exploitation de ses ressources. Mais aussi par le traitement déficient des déchets, en particulier des déchets plastiques qui se sont multipliés du fait d'un développement rapide et non contrôlé.

LE PLASTIQUE MAUX DU DÉVELOPPEMENT

De facto, les conséquences du développement que sont l'urbanisation, la croissance démographique et l'essor du tourisme international ont nécessités une réponse accélérée face à l'élévation des besoins et des niveaux de vie. Le corollaire étant l'apparition du plastique. Alors qu'il y a moins d'un siècle la plupart des produits au Laos étaient fabriqués à partir de matières naturelles conçues pour se biodégrader rapidement, les communautés locales adhérant à une culture de micro-vente au détail. Désormais, le Laos fait face à une utilisation généralisée du plastique en particulier à usage unique, à tel point qu'en 2019, 98,573 tonnes de déchets plastiques ont été importées (Banque Mondiale 2021). L'utilisation de masse de cette matière durable, mais aussi désastreuse pour l'environnement du fait de sa durabilité, est devenu en quelques années un fléau national. A Vientiane, la capitale, 24% des déchets collectés sont des déchets plastique (Banque Mondiale, 2021). De surcroît, les villes touristiques tel que Vang Vieng et Luang Prabang sont particulièrement touchées et comptent de nombreux hotspots de plastique autour des restaurants et hôtels (NGGS of Lao PDR, 2019). L'importation du plastique est donc un enjeu de taille pour le gouvernement laotien, notamment en ce qui concerne la préservation de ses ressources naturelles qui constitue la principale source économique du pays. Son usage nécessite une adaptation rapide et la mise en place d'infrastructure d'élimination des déchets plastiques. Un aménagement promis par les chefs d'État notamment dans le cadre du *National Green Growth Strategy* annoncé par le gouvernement laotien, et soutenu par la Banque Mondiale. Et des dispositions également nécessaires à l'égard des engagements internationaux du Laos tel que la déclaration de Bangkok de 2019 sur la lutte contre le plastique en mer ou encore des accords de Paris ratifiée en 2015 par le gouvernement (voir NDC of Lao PDR, révisé 2021). Cependant, si la préoccupation autour de la pollution plastique semble explicite dans les rapports, elle est peu visible sur le terrain. La gestion des déchets au Laos est stérile, près de 40% des déchets plastiques sont non collectés en zone urbaine (Banque Mondiale, 2021), et la quasi totalité des déchets en zone rural ne sont pas traités.

Active au Laos depuis 2019, l'ONG française NK SEEDS, agissant au près des populations les plus précaires, se concentre depuis peu sur l'enjeu environnemental qu'est le plastique. Pour répondre à ce défi et venir en aide aux populations locales, l'association s'est rendue dans le centre de gestion des déchets de la province de Luang Prabang pour comprendre comment sont traités les déchets collectés. Le constat est prenant, les déchets sont brûlés et enfuis dans des déchèteries à ciel ouvert. Le traitement des déchets plastiques par le gouvernement est lui inexistant. Le recyclage des déchets plastiques est opéré par des entreprises privées étrangères. Un système ayant pour conséquence la mise en place de chaîne de sous-traitance informelle, avec des Laotiens sous-payés travaillant plus de 12h par jour pour récolter le plastique au sein des déchèteries. Mais surtout, des familles exposées 24h/24 à de nombreuses maladies mortelles provenant des fumés toxiques, sans aucune protection ni sécurité, et des enfants déscolarisés grandissant dans ce milieu hautement hostile à leur santé. De surcroît, le recyclage du plastique au Laos prend la forme d'une préoccupation bien plus économique qu'environnementale. Les faibles rémunérations des sous-traitants empêchent la mise en place d'infrastructures propres pour l'environnement. Ainsi, l'eau utilisée pour le nettoyage des déchets plastiques est directement rejetée dans la rivière polluant les eaux de particules plastiques hautement nocif pour l'écosystème. Face à ce fléau environnemental aux conséquences sociales, NK SEEDS s'est portée volontaire pour venir en aide à ces familles à la santé et au mode de vie vulnérable, notamment en distribuant le minimum de protection nécessaire (masques, chaussures de protection et gants) pour améliorer les conditions de travail de ces personnes. Un premier pas laissant en attente l'espoir d'un changement structurel pour une meilleure gestion des déchets respectueuse de l'environnement et des personnes.

LES DANGERS DU PLASTIQUE

En quelques années, le plastique s'est infiltré partout au Laos, des ménages jusqu'aux sols et aux rivières, sous formes de macroplastiques et de microplastiques. Infectant l'ensemble des ressources naturelles dont bénéficie le pays.

Les problèmes environnementaux liés à l'usage de cette matière concernent l'ensemble de son cycle de vie. En effet, les matières premières que sont le gaz et le pétrole servant à la fabrication du plastique ainsi que la transformation de ces matières en résine plastique, mènent à un processus d'extraction et de raffinement libérant pas moins de 170 substances toxiques dans l'air et dans l'eau, ayant des effets reconnus sur la santé. En outre, la consommation de produits plastiques dans notre quotidien n'est pas sans effets, son utilisation dégage une grande quantité de microplastiques. De plus, le plastique continue d'émettre des substances toxiques tel que des métaux lourds (plomb, mercure) ou encore des gaz acides lors de son processus d'élimination. Au Laos, son incinération à ciel ouvert expose directement et indirectement les travailleurs et communautés voisines aux substances provenant des fumées et se déposant sur les sols et les eaux (CIEL, 2019).

Outre ses effets directs, les substances chimiques libérés par le plastique le long de son cycle de vie s'accumulent dans l'environnement. Si les effets sont moins visibles, les conséquences sont d'autant plus désastreuses. Le plastique rend alors vulnérable l'ensemble de la population qui est exposée à des maladies cancérigènes, des troubles neurologiques ou encore des insuffisances respiratoires. Par inhalation de l'air contaminé, le contact direct avec les sols et les eaux polluées, ainsi que par la consommation d'aliments cultivés dans un milieu infecté par les microplastiques. Enfin, une grande quantité des déchets plastiques au Laos n'est ni ramassé ni traité. La conséquence étant d'impressionnantes montagnes de plastique emportées dans les cours d'eau pendant la saison des pluies. Or le Mékong est un élément naturel vital pour le Laos, autant d'un point de vue économique que social. En effet, une grande partie de la population vit de la pêche et de l'agriculture, ainsi ce fleuve représente la source principale d'alimentation des Laotiens.

Le plastique représente donc un fléau pour le Laos dont la vitalité économique, sociale et diplomatique repose sur des ressources naturelles mises à mal. Une réponse adaptée et efficace quant à l'usage du plastique doit être pensée en termes de santé humaine et de droit à un environnement sain. Notamment lorsque le problème dépasse les frontières et rend vulnérable les pays sous-développés dont les modes de vie s'organisent autour des ressources naturelles présentes sur place (terres, eau). Une réponse encore trop mature pour un gouvernement emprunt à la corruption aveuglé par l'accumulation d'argent au détriment de la population et de l'environnement.

Auteur Poupin Laodice.